

JEUNESSE

Arrêter les trouilles sur « Trouilleland » !

rencontre | Le premier roman de Claudine Desmarteau, auteur d'albums, détaille d'un ton original les peurs qui empêchent de vivre. **LUCIE CAUWE**

Auteur apprécié d'albums corrosifs, dessinatrice de presse souvent féroce, Claudine Desmarteau débute dans la fiction avec un remarquable « Trouilleland » en deux tomes. « Angie largue les amarres » est paru, « Mortel retour » suivra en mars. *L'idée d'écrire un roman me chatouillait depuis un certain temps, dit l'auteur française. Mais ce n'est pas facile. Le travail est plus ardu et plus ingrat que pour un album. Pour moi, c'est une façon d'évoluer et une parenthèse agréable entre deux albums.*

Dans le premier tome, enlevé, on rencontre Angélique, dite Angie. La narratrice fait les présentations : elle, sa famille, ses amis, ses études, sa vie. La jeune fille vit à Trouilleland, planète soumise aux peurs, reflet de la Terre, et s'adresse aux Terriens. Le tempo vif et rapide séduit. L'écriture presque orale, avec argot et jeux de mots, sonne juste, ce qui n'est pas facile. *Je n'ai pas calculé pour Angie, répond Claudine Desmarteau. C'est important que l'écriture ne soit pas complètement déconnectée de la façon dont le lecteur parle. J'ai eu de la peine à me mettre dans la peau d'une gamine de douze ans, mais il était nécessaire que le roman parle à la première personne.*

Une fois rencontré l'aïeul Hyacinthe, fil rouge de l'histoire, on part en bateau avec Angie, à la recherche de la potion antitrouille salvatrice. *Le sujet de la trouille s'est imposé à moi, reprend l'auteur. Notre époque est tellement dominée par la peur. Comment des enfants et des ados peuvent-ils y grandir ? Ces peurs qui s'enchaî-*

nent évitent de régler les problèmes. Une société qui s'enfonce dans la trouille, c'est très mauvais.

Le livre est un voyage dans les pays de la trouille. *Angie y prend conscience de sa peur, l'analyse,*

l'apprivoise même si elle ne s'en débarrasse pas totalement, avance l'écrivain. Les trois univers du premier tome traitent successivement de la peur de l'inconnu, de la peur du lendemain et de la

peur de la vérité. Le deuxième tome racontera le retour d'Angie, dévoile-t-elle. Il dépiautera la peur de la mort, mais dans trois mondes différents.

Ici, on suit avec plaisir et intérêt les épreuves d'Angie, toujours munie de son talisman, une carte postale magique : le grand-père photographié y parle. Et Angie ne se prive pas de lui adresser la parole. Elle lui demande conseil, se plaint ou l'apostrophe quand elle est en colère ! Chaque fois, Hyacinthe l'aide à trouver la force qui est en elle. *J'ai pris beaucoup de plaisir à attaquer le domaine fantastique, confie l'auteur, à m'évader dans des mondes imaginaires où il n'y a ni trolls, ni dragons, ni araignées géantes. Mes créatures répondent plutôt à des façons d'illustrer la peur : les Nozes ne veulent pas voir plus loin que le bout de leur nez, les Croquevillées sont croquevillées dans leurs coquilles, les Fomonques ne vivent que pour l'apparence.*

Passionnant de bout en bout, ce volume s'arrête au milieu de l'histoire. Angie y a déjà bien appris à dire non à la trouille-fatalité. Affaire à suivre. Dès 12 ans. ■



Hyacinthe, grand-père de l'auteur et personnage de son roman : « tout est vrai à son propos, même le portrait dans ma cuisine ». Photo D. R.

Trouilleland
CLAUDINE
DESMARTEAU
Panama
252 p., 11 euros



★★★

ROMAN